

MANIFESTATION ANTIFASCISTE

PLACE

IMBACH
DEVANT LA BOURSE DU TRAVAIL

15H | **SAMEDI**
7 JUIN 2014

UN AN APRÈS LA MORT DE CLÉMENT, ASSASSINÉ PAR DES FASCISTES

PLUS QUE JAMAIS COMBATTONS L'EXTRÊME DROITE

Le 5 juin 2013,
Clément était tué par des militants
d'extrême droite.

Son cas devenu emblématique n'est pourtant pas isolé. Nombreuses sont celles et ceux qui doivent affronter les oppressions.

Elles prennent des formes multiples (*violences policières, expulsions, stigmatisations, islamophobie, lois racistes, remise en cause du droit à l'IVG...*). Les récents scores électoraux du Front National ne sont pas là pour nous rassurer.

C'est pour cela que nous croyons que la mémoire de Clément n'appartient à personne, mais vit dans le combat de toutes celles et ceux qui s'opposent, à hauteur de leurs moyens, à ces oppressions.

Nous appelons donc à continuer la lutte, en mémoire de Clément et pour toutes les victimes du fascisme, des racismes, du sexisme, de l'homophobie, en participant à la manifestation qui se tiendra un an après sa mort le 7 juin 2014.

Si aucun fait aussi terrible ne s'est produit à Angers, il est à noter que depuis plusieurs années déjà l'extrême-droite reprend du poil de la bête et se sent de plus en plus à son aise dans les rues d'Angers :

- Le 5 avril 2011

des Identitaires débarquaient au sein du conseil municipal de la ville d'Angers, affublés de masques de cochons pour dénoncer une inexistante aide financière de la mairie concernant la construction d'une nouvelle mosquée à Angers.

- Le 20 février 2013, le Rassemblement des Étudiants de Droite (RED – qui regroupe la fine fleur de l'extrême-droite étudiante) manifestait devant le Subway de la fac de St Serge pour soutenir le gérant qui avait placardé une affiche homophobe sur sa sandwicherie le jour de la Saint-Valentin. Sur les banderoles on peut lire « Stop à l'homophobie » ou encore le terme « collabo » associé au syndicat étudiant qui avait eu le malheur de dénoncer les propos homophobes du gérant du Subway...

- Manifestation contre la corruption le **mercredi 10 avril 2013** organisée par le FNJ49 et le RED devant la préfecture, au même moment que se déroulait un rassemblement en soutien aux étudiant-e-s étrangers-ères. Dans cette manifestation d'extrême-droite nous avons pu entendre certains slogans nauséabonds donc l'inquiétant « *Mort aux immigrés !* ».

- Dans la nuit, du **mercredi 29 au jeudi 30 mai 2013**, des lieux alternatifs et associatifs de la rue Maillé : l'Étincelle, la librairie Les Nuits Bleues, le squat le « Slip » furent aussi victimes des fascistes (*Croix gammées et signature GUD*), les Restaurants du Cœur eux se virent déshonorés par une croix celtique. Le matériel urbain (*horodateurs, panneaux, boîte aux lettres, etc.*) et les habitations voisines se sont également fait peindre.

Dans la même nuit des autocollants du Bloc Identitaire et du FNJ ont été apposés sur ces locaux et dans le voisinage.

- Participation du RED au service d'ordre des Veilleurs et de la Manif pour Tous, avec gants et casques, sans que jamais la police n'intervienne.

Ce qui a donné lieu à de nombreuses altercations entre des militant-e-s progressistes et des fachos, notamment à une agression de la part des militant-e-s du RED le **5 juin 2013** (*jets de pierres et de bouteilles en verre*), le soir même de l'assassinat de Clément Méric, contre des manifestant-e-s pour l'égalité des droits. Le nombre a néanmoins permis de les faire dégager sans qu'aucun-e blessé ne soit à déplorer de notre côté.

- Aggressions racistes répétées à Angers entre des militant-e-s du RED et des jeunes issus pour la plupart de quartiers populaires ou n'ayant pas la bonne couleur de peau ou religion pour les p'tits fachos du RED.

Si on ajoute à cela l'affaire de la Banane brandie par une jeune fille lors d'un rassemblement de la Manif pour Tous à Angers, la décapitation répétée de l'arbre de la laïcité, les tags, collages d'affiches, d'autocollants, racistes, sexistes, réactionnaires, dans toute la ville, le climat sur Angers doit aussi nous forcer à nous mobiliser pour qu'à Angers, comme ailleurs, l'extrême-droite n'ait pas sa place.

